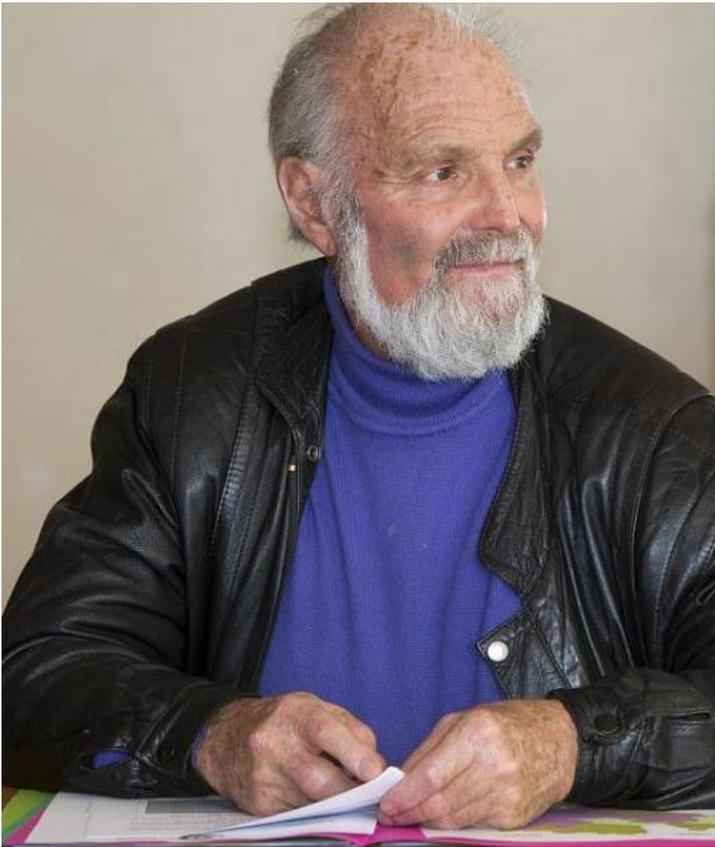


Éloge posthume de Jean-Marie GOURREAU (1942-2022), par Pascal BOIREAU, François MOUTOU et ses collègues du Laboratoire de santé animale, ANSES et du site d'Alfort



C'est avec une grande émotion et une grande tristesse que nous avons appris la disparition de Jean-Marie Gourreau ce 22 avril 2022. Jean-Marie était âgé de 79 ans et a œuvré jusqu'en 2008 au Laboratoire de santé animale que nous dirigeons à l'époque avec François Moutou qui signe cet hommage avec le personnel du Laboratoire et ses collègues du site d'Alfort. « *Jean-Marie Gourreau, décès d'un éclectique passionné* » titre Le Journal du Parc National des Ecrins (<https://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/jean-marie-gourreau-deces-eclectique-passionne>) sous la plume d'un de ses amis fidèles. Deux mots importants qui traduisent la personnalité de Jean-Marie. Eclectique car Jean-Marie a plusieurs cordes à son arc, plusieurs compétences radicalement différentes aussi. Jean-Marie est un passionné, il ira jusqu'au bout de sa passion, de son action dans sa passion. Mais rajoutons un qualificatif : Jean-Marie est un esthète au sens d'aimer l'art, le beau comme une valeur essentielle, la nature mais nous y reviendrons.

Jean-Marie est diplômé de l'École vétérinaire de Lyon en 1971. Son premier article scientifique porte sur l'étude des anticorps neutralisants au cours de l'ecthyma contagieux du mouton avec Poulain et Daubigny comme co-auteurs. Cet

article soulignait déjà l'attrait de Jean-Marie pour les maladies de la peau. La peau cet organe qu'il savait si sensible. Jean-Marie soutient sa thèse de science réalisée à l'INRA, en 1974 ; le titre est « *Systématique de la tribu des Scymnini (Coccinellidae)* ». Son premier article scientifique après son recrutement au Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires (qui deviendra Laboratoire de santé animale) porte sur la Maladie vésiculeuse du porc en 1975. La thématique était bien différente de la précédente. Après l'entomologiste, un virologiste débute ses recherches. Le pont est pourtant jeté entre les deux domaines avec son article de 1979 « *Les diptères du genre Calliphora porteurs et disséminateurs potentiels du virus de la maladie vésiculeuse du porc* ». Claude est co-auteur de cet article et contribuera à différents articles scientifiques par la suite. Elle sera sa compagne de toujours. Suivra la mise au point d'un vaccin à virus inactivé contre la maladie vésiculeuse du porc. Puis il y a eu cet événement qui a marqué à jamais Jean-Marie, rapporté dans la publication « *L'épizootie de fièvre aphteuse en Normandie de mars-avril 1979* » publié la même année en association avec Léone et Louis Dhennin, des chefs de services exigeants. Vingt et un foyers de fièvre aphteuse sont décrits, plusieurs milliers de bovins sont abattus. Cet épisode suivi par celui de 1981 moindre en nombre de foyers, vécus l'un comme l'autre par Jean-Marie expliquent la fougue qui l'a toujours animé pour parler de cette peste majeure du troupeau. Jean-Marie poursuivra sa passion des insectes en analysant les baculovirus et leur action pathogène éventuelle sur des cultures cellulaires de vertébrés en lignées continue (1981). Il continuera ces travaux sur les baculovirus pendant une dizaine d'années tout en isolant ou s'intéressant à des virus animaux divers comme le virus de l'ecthyma contagieux, de la rhinotrachéite infectieuse bovine, les virus influenza porcins (remarquons cet article de 1981 sur le premier isolement en France du virus de l'influenza du porc (Hsw1N1) dans un environnement pathologique plurimicrobien. Jean-Marie sera attaché de recherche, chargé de recherche puis Maître de recherche quand le Laboratoire de santé animale est intégré au CNEVA ; il sera ensuite Directeur de recherches à l'AFSSA quand il terminera sa carrière de scientifique. Pendant ces différentes années il assurera l'activité de référence des maladies vésiculo-aphteuses des bovins, sera responsable du service de microscopie électronique avant de rejoindre l'unité d'épidémiologie nouvellement créée avec l'intégration du laboratoire dans le CNEVA. (André Laurent Parodi qui nous a quitté si brutalement récemment favorisa l'émergence du CNEVA qui devait être un EPST comme le CEMAGREF). J'ai connu Jean-Marie dans cette période de transition pour lui : il quittait la virologie pour l'épidémiologie mais continuait à

gérer les alertes Fièvre aphteuse ce qu'il fera jusqu'à son départ à la retraite en 2008. Il m'a appris à tirer des photographies en noir et blanc, nous avons réalisé des manip ensemble sur les baculovirus. Jean-Marie a ensuite poursuivi pendant quelques années ses travaux à l'AFSSA pour terminer différents ouvrages de références en pathologie bovine dans la suite de ce qu'il avait publié précédemment.

Nous pouvons citer : « Accidents et maladies du trayon, manuel pratique, 2000, France Agricole », « le Guide pratique des maladies des bovins, 2012, France Agricole » et « FCO, fièvre catarrhale ovine, 2009 France Agricole ».

Mais il y a une autre passion pour Jean-Marie : « La montagne comme elle est belle... » Cette passion est dicible à nouveau à travers ses écrits et en particulier le « Guide de la réserve naturelle des Aiguilles rouges - au pays du Mont-Blanc, au pays du Mont-Blanc » publié en 1993 par GAP éditions. Cet ouvrage sera réédité en 2002 et 2013.

Ses ouvrages sont illustrés de façon remarquable car Jean-Marie est un photographe professionnel. A travers ses ouvrages il veut inciter à protéger le beau qui imprègne ses photographies. Laissons ses amis s'exprimer sur ce sujet : Jean-Marie était un « *Farouche protecteur de la nature aux convictions très développées, il s'est impliqué dans de nombreux dossiers et instances : il a été membre côté Écrins du conseil d'administration de 2006 à 2021 et du conseil scientifique de 1990 à son décès, mais aussi du conseil scientifique des réserves naturelles de Haute-Savoie (ASTERS) et du conseil national de protection de la nature (CNP)* ». »

Mais la photographie de la Nature se double d'un autre genre, celle de la chorégraphie, du mouvement dans l'espace. Nous pouvons lire ou relire Jean-Marie sur ce sujet, ce qu'il a écrit en 2022¹ : « *Ils sont jeunes, débordent de joie de vivre et ont un enthousiasme communicatif... Et, surtout, ils ont la chance et l'immense honneur d'avoir été sélectionnés par l'un des plus grands chorégraphes de notre temps, John Neumeier, afin de pouvoir porter sa dernière création, Le Bourgeois gentilhomme à travers toute l'Europe* ». Un autre thème : Serions-nous tous des Carmen² ? « *Mais, tout comme Mérimée, Philippe Lafeuille était aussi animé par la volonté de plonger le spectateur dans une ambiance exotique, le ramenant en un lieu et à une époque donnée, ce, grâce à des images pittoresques qui font revivre, avec beaucoup d'humour, les aventures de ce personnage bien typé. Un voyage fantasmagorique, au sein duquel on peut d'ailleurs retrouver l'univers chorégraphique de Tutu...* »

¹ Le bourgeois gentilhomme, J. Neumeier, La Scène musicale, Boulogne, 20 janvier 2022, dans le cadre de Danse Musique Europe 2022.)

² Carmen, Philippe Lafeuille et les « Chicos Mambo », Théâtre libre, Paris, du 15/12/21 au 30 janvier 2022).

Et puis encore ce spectacle Les Arrière-Mondes (Nicole Mossoux et Patrick Bonté, Chatillon-sous-Bagneux, 15 février 2022), dans le cadre du festival « *La Belge saison* » où l'analyse faite par Jean-Marie porte le titre elliptique « Morts-Vivants » son dernier spectacle peut être mais sa vision survit.

Vous pourrez découvrir l'histoire de 35 ans de l'autre métier de Jean-Marie, journaliste de l'art chorégraphique. Son héritage est transmis en photographies et textes sur le site « Critophotodanse » (<http://critiphotodanse.e-monsite.com/>). De son vivant, Jean-Marie a aussi fait don de ses riches archives (1965-2018) à la Médiathèque du Centre National de la Danse. Un superbe héritage, comme ses milliers de photographies sur les insectes également transmises à des conservateurs de parc ou ses photographies des maladies du derme des animaux de rente (publiées pour l'essentiel).

Jean-Marie est un scientifique esthète qui nous a quitté sans jamais s'arrêter d'écrire de découvrir avec une curiosité jamais assouvie pour voir et tenter de fixer les merveilles de la nature et de l'art. Il n'a jamais perdu une seconde pour nous apporter et laisser un héritage marquant qui durera à travers ses milliers de clichés photographiques, sa passion maîtresse tout compte fait.

Nous présentons à Claude, sa compagne, à son frère et toute sa famille, à ses proches, ses amis, toutes nos chaleureuses pensées dans ses moments si difficiles. Jean-Marie a toujours voulu toucher le beau dans sa nature pure. Ce message que tu nous donne dans un monde de plus en plus contraint est une voie à laquelle nous avons à nous tenir. C'est une leçon de vie que tu nous laisses. Merci Jean-Marie.

REFERENCES

Gourraud Jean-Marie, Bédès Georges-François, Merlin Paul. Fièvre aphteuse : mesures envisagées en France à la suite de l'arrêt de la vaccination dans les pays de la CEE. In : Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France tome 144 n°1, 1991. pp. 109-120. www.persee.fr/doc/bavf_0001-4192_1991_num_144_1_11050

Gourreau Jean-Marie, Kaiser C., Hannoun Claude, Vaissaire Josée, Gayot G., Gicquel B., Labie C., Mirial Ginette. Premier isolement en France du virus de l'influenza du porc (Hsw1N1) dans un environnement pathologique plurimicrobien. In : Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France tome 133 n°1, 1980. pp. 181-188. www.persee.fr/doc/bavf_0001-4192_1980_num_133_1_7380